

**L'ankylostomose : "La grande helminthiase humaine toujours menaçante..."
/ Burroughs Wellcome & Co.**

Contributors

Burroughs Wellcome and Company.

Publication/Creation

London : Burroughs Wellcome and Co., [1963?]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/y2prz87x>

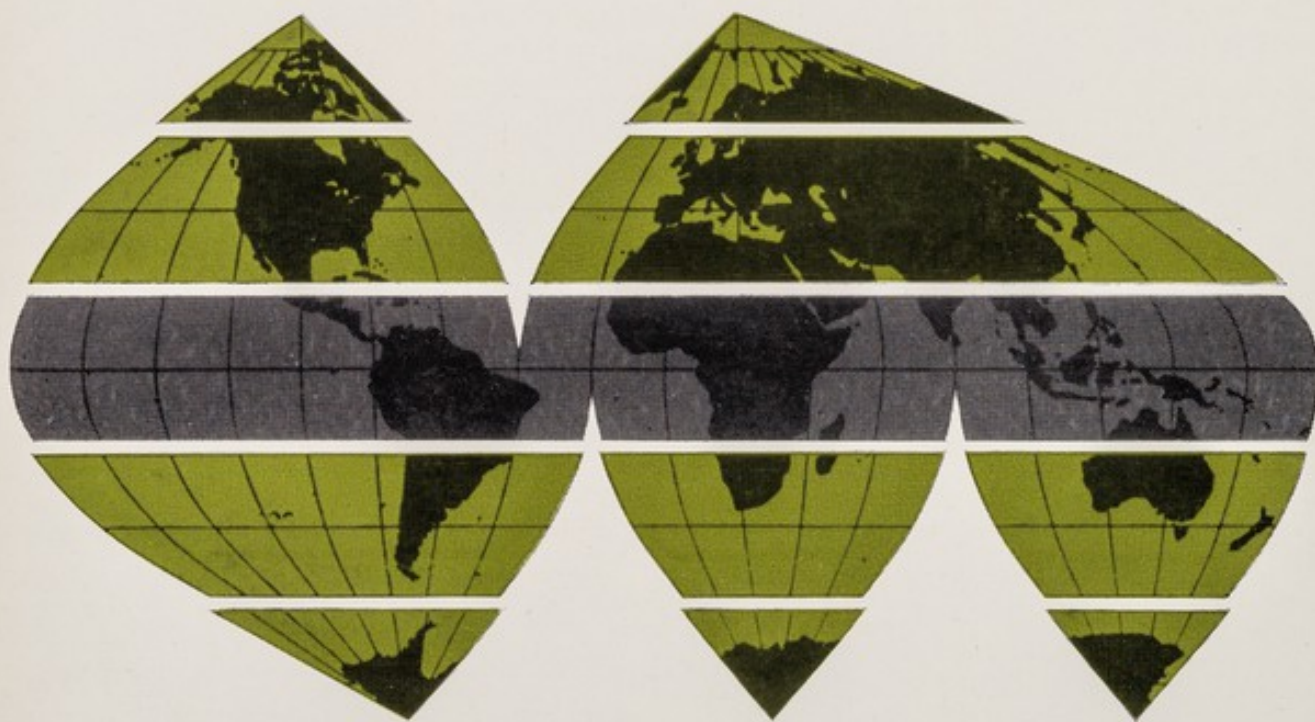
License and attribution

Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

l'ankylostomose



“La grande helminthiase humaine toujours menaçante...”

“La grande helminthiase humaine toujours menaçante...”

L'homme préhistorique a sans doute été, lui aussi, victime de la rapacité de l'ankylostome, cet insatiable suceur de sang. Au cours des âges, dans les régions humides et chaudes, l'ankylostome a survécu, en nombre toujours croissant à mesure que s'accroissait le nombre des êtres humains.

De nos jours l'infestation par l'ankylostome (ankylostomose) frappe un cinquième au moins de l'humanité. L'ankylostomose demeure “. . . la grande helminthiase humaine toujours menaçante dans les régions chaudes et humides du globe. Elle compte plus de victimes, je le crois, que toutes les autres helminthiases réunies” (Stoll, 1962).

Quand rien n'est fait pour en arrêter la marche, l'ankylostomose accroît ses ravages de génération en génération. Les mesures préventives, par exemple le port de chaussures par tous les habitants d'une région infestée ou la construction de latrines hygiéniques, n'ont d'effet qu'à longue échéance. Pour lutter contre une maladie qui, comme l'ankylostomose, exige souvent un traitement de masse, le médicament employé doit être non seulement efficace et sûr mais aussi facile à administrer. L'Alcopar est l'anthelminthique idéal pour le traitement de l'ankylostomose. Au moment de sa présentation, il y a quatre ans, il fut considéré comme le premier progrès important réalisé depuis 30 ans dans le traitement de l'ankylostomose. Les résultats obtenus, depuis 4 ans, dans toutes les parties du monde, ont confirmé la supériorité de l'Alcopar'.

Les Rapports Cliniques sont Elogieux...

Citons, comme caractéristique, le rapport de Boon et Hoh (1961) qui ont traité 58 enfants à Singapour. "L'hydroxynaphtoate de biphénium ('Alcopar'), affirment ces auteurs, est le médicament de choix pour le traitement de l'ankylostomose... Il n'est besoin ni de régime ni de purgation et le médicament est facile à administrer..." La déparasitation complète est fréquemment obtenue dans 90% et plus des cas. Nagaty et Rifaat (1959) ont administré une dose unique de 5 grammes d'Alcopar à 239 malades égyptiens; les examens coprologiques pratiqués dans les 10 jours étaient négatifs dans 223 cas. Six des malades souffraient d'anémie marquée, le taux d'hémoglobine étant inférieur à 50%. L'Alcopar fut très bien toléré par tous les malades.

Et l'Alcopar est Efficace aussi contre d'autres Helminthiases...

S'il y a aussi infestation par l'ascaris, l'Alcopar expulsera les deux parasites. D'excellents résultats, dans des cas d'infestation mixte par l'ascaris et l'ankylostome, ont été rapportés par divers auteurs. Dans la Caroline du

Sud (Etats-Unis) Young et coll. (1960) ont obtenu une réduction de 99% du nombre d'oeufs d'ascaris dans les selles. L'Alcopar s'est montré tout aussi efficace contre l'ankylostome. Dans certaines régions, surtout dans les pays du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient, la trichostrongylose est souvent associée à l'ankylostomose. L'Alcopar est, ici encore, le remède décisif. En Corée, Shim Suk Hahn et coll. (1960) ont traité 203 sujets atteints d'infestation mixte. Il y avait infestation par deux ou plus de deux espèces de parasites dans 171 cas. Tous les malades reçurent une dose unique de 5 grammes d'Alcopar. Les examens coprologiques pratiqués une ou deux semaines après le traitement montrèrent les résultats suivants:

Trichostrongylus orientalis:

75 malades. Taux de guérison, 77,3%

Ancylostoma duodenale:

153 malades. Taux de guérison, 98%

Ascaris lumbricoides:

78 malades. Taux de guérison, 82,1%

L'Alcopar s'est montré aussi très actif contre les trichocéphales (*Trichuris trichiura*).

Posologie et Mode d'Administration

L'Alcopar' est très peu soluble dans l'eau. L'absorption par la muqueuse intestinale est négligeable; la plus grande partie du médicament demeure dans l'intestin où s'exerce l'activité anthelminthique.

Adultes et enfants de plus de 2 ans: contenu d'un sachet-dose (5 grammes) dans de l'eau, à jeun et une heure au moins avant un repas; le contact entre le médicament et les parasites est ainsi aussi étroit que possible. En cas de diarrhée tenace trois doses sont parfois nécessaires; elles sont données le même jour, entre les repas. L'équilibre hydrique, chez les malades souffrant de diarrhée, doit toujours être soigneusement surveillé.

Enfants au-dessous de 2 ans ou pesant moins de 10 kg: $\frac{1}{2}$ sachet (2,5 grammes). Cette dose peut être divisée en deux parties égales données l'une le matin, l'autre le soir ou le lendemain. Pour éviter les nausées que pourrait causer l'amertume du médicament, il est recommandé de donner l'Alcopar' aux enfants dans un liquide édulcoré, de l'eau sucrée par exemple.

En cas de vomissements graves ou de

déshydratation marquée, on rétablira l'équilibre hydrique avant d'administrer l'Alcopar'.

Des oeufs de parasites continuent parfois d'être excrétés pendant quelques jours après l'élimination des vers adultes; on attendra donc 2 ou 3 semaines avant de pratiquer les examens de contrôle.

Dans les régions où l'ankylostomose est répandue, l'administration systématique d'Alcopar', à intervalle régulier, à tous les membres des collectivités, est une sage mesure du point de vue économique. Chaque fois que vous aurez à traiter une helminthiase intestinale, pensez d'abord à l'Alcopar'.

Bibliographie:

- Ahmad, N., et Rasool, G. (1959).
J. trop. Med. Hyg., **62**, 284.
- Boon, W. H., et Hoh, T. K. (1961).
J. Singapore paediat. Soc., **3**, 8.
- Foy, H., et Kondi, A. (1960).
Trans. R. Soc. trop. Med. Hyg.,
54, 419.
- Goodwin, L. G., Jayewardene, L. G.,
et Standen, O. D. (1958). *Brit.*
med. J., ii, 1572.
- Hahn, S. S., Kang, H. Y., et Hahn, Y. S.
(1960). *J. trop. Med. Hyg.*, **63**, 180.
- Iwata, S., Ueda, G., Araki, T., Taki, K., et
Kageyama, T. (1962). *J. trop. Med.*
Hyg., **65**, 9.
- Mackerras, M. J. (1961). *Med. J. Aust.*,
ii, 261.
- Nagaty, H. F. et Rifaat M. A. (1959).
J. trop. Med. Hyg., **62**, 255.
- Stoll, N. R. (1962). *Drugs, Parasites*
and Hosts. Ed. Goodwin, L. G., et
Nimmo-Smith, R. H. Londres: J.
and A. Churchill Ltd., page 4.
- Tasker, P. W. G. (1961). *Trans. R.*
Soc. trop. Med. Hyg., **55**, 36.
- van Oye, E. (1961). *ibid.*, **55**, 17.
- Young, M. D., Jeffery, G. M.
Morehouse, W. G., Freed, J. E., et
Johnson, R. S. (1960). *Amer. J.*
trop. Med. Hyg., **9**, 488.

granulé 'Alcopar' trade mark

"... un anthelminthique idéal
dans les parasitoses
intestinales mixtes".

Shim Suk Hahn et. coll., (1960). J. trop. Med. Hyg., 63, 180.

Sachets-dose de 5 grammes contenant
une quantité d'hydroxynaphtoate de
béphénium équivalente à 2,5 grammes
de béphénium base
Paquets de 25 sachets



BURROUGHS WELLCOME & CO. LONDRES
(The Wellcome Foundation Ltd.)